



Territoires et décrochage scolaire : l'académie de Créteil.

Le programme TEDS

Dans le cadre du programme Territoires et décrochage scolaire (TEDS), a été menée au printemps dernier une enquête auprès des décrocheurs de l'académie de Créteil.

Sur les 13 527 personnes repérées en situation de décrochage pour l'académie de Créteil, un sous-échantillon représentatif en fonction de la répartition territoriale, par sexe et par niveau de formation a été constitué permettant d'interroger 762 jeunes.

Tableau 1 : nombre de personnes interrogées selon le sexe et le département de résidence

	Seine-et-Marne	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Total
Filles	95	116	93	304
Garçons	126	201	131	458
Total	221	317	224	762

Les données SIEI

Le système interministériel d'échange d'informations (SIEI) a pour objectif de recenser les jeunes de plus de seize ans quittant le système éducatif avant l'obtention du diplôme préparé afin que les différents professionnels de l'éducation et de l'insertion, notamment à travers les PSAD (plateformes de suivi et d'appui aux décrocheurs), puissent approcher ces décrocheurs et les ramener vers une formation.

S'il s'agit de faciliter le suivi et l'accompagnement des décrocheurs grâce au SIEI, l'enquête TEDS démontre que ce système d'information présente un certain nombre d'imperfections. La population de l'enquête était en effet difficile à contacter. 32,6% des individus figurant dans l'échantillon n'ont pu être interrogés, parce qu'injoignables aux numéros qu'ils avaient fourni. Parmi les personnes effectivement contactées, 40,9% déclarent n'avoir jamais décroché, ce qui montre la difficulté de croiser les données des différents acteurs du réseau concerné.

Quelques résultats

Les résultats de cette enquête, qui demandent à être analysés de manière plus approfondie, permettent d'éclairer déjà quelques points.

Qui sont-ils ?

Parmi les 762 jeunes figurant dans le sous-échantillon et ayant répondu au questionnaire, les garçons sont surreprésentés, puisque seulement 39,9% des personnes interrogées sont des filles. Agés de 17,8 ans en moyenne au moment de l'arrêt des études, ils sont 45,9 % à avoir un père ouvrier.

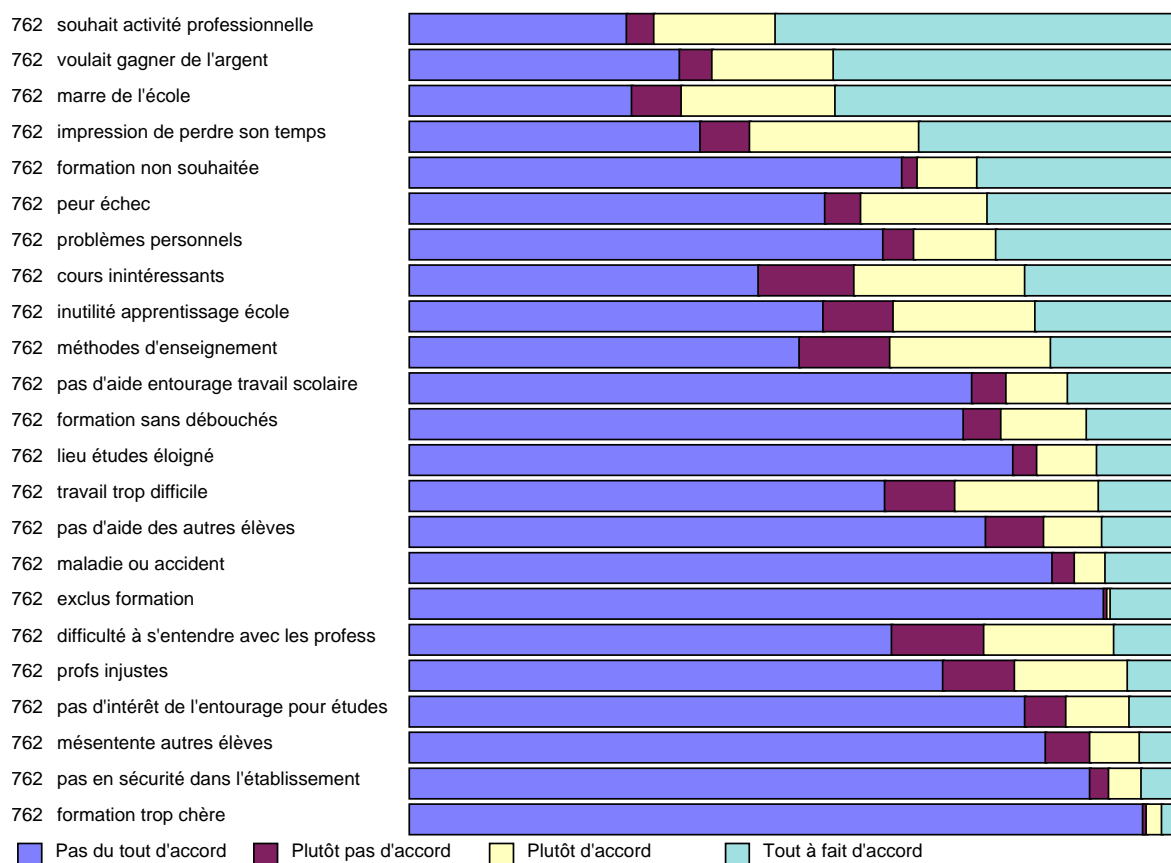
69,1% viennent des formations de l'enseignement professionnel. Ils ont fréquemment redoublé (69,6%), et 16% ont été sanctionné par une exclusion définitive de leur établissement. Après avoir décroché, 27,6% déclarent n'avoir jamais rencontré un professionnel chargé de l'accueil ou de l'accompagnement des jeunes en difficulté (ils sont interrogés 9,7 mois après le décrochage en moyenne). Au moment de l'enquête, 26,6% sont en emploi, 21,2 % sont en formation, les autres étant au chômage, en attente d'une formation ou en inactivité.

Tableau 2 : dernière classe suivie avant le décrochage (en %)

Classe de collège (6 ^{ème} à 3 ^{ème})	8,0
CAP1	5,5
CAP2, 2 ^{nde} pro, 1 ^{ere} pro	33,9
Terminale professionnelle	29,7
2 ^{de} et 1 ^{ère} GT	8,9
Terminale GT	14,0
Total	100,0

Les motifs de décrochage

Les motifs de décrochage des jeunes ont été appréhendés de deux manières. D'une part à travers une question ouverte leur permettant d'exprimer les raisons pour lesquelles ils ont interrompu leurs études. D'autre part en leur proposant une batterie de motifs sur lesquels ils pouvaient se situer. Parmi ceux-ci, nous pouvons remarquer que la proposition qui recueille le plus d'accord est « je souhaite exercer une activité professionnelle » (68 %) ; par ailleurs 60 % indiquent avoir voulu gagner de l'argent. 66 % expliquent une lassitude à l'égard de l'école en général, ainsi qu'avoir eu l'impression, pour 56 % d'entre eux, de perdre leur temps à l'école.



Paroles de jeunes en décrochage

Quelques exemples de ce que déclarent les jeunes interrogés, en réponse à la question ouverte : « Pourquoi avez-vous interrompu vos études ? »

« Les profs et les élèves, j'en pouvais plus. Agression en cinquième, la direction s'en foutait, je ne venais plus à l'école. Du coup j'ai arrêté avant de passer mon brevet. »

« Ça ne correspondait pas à mes attentes. Au collège on m'a mis là-bas. Une fois en CAP, on m'a dit que le métier que j'apprenais ne correspondait pas, alors j'ai préféré aller chercher du travail. »

« J'ai été exclu de la filière, on m'a mis à l'opposé de ce que je voulais, à une heure et demi de chez moi. J'ai séché, on m'a mis à la MGI. J'avais l'impression d'être en CP, j'ai arrêté la MGI. »

« Je devais faire une formation en alternance et au dernier moment mon patron n'a pas voulu me prendre. »

Au delà de ces premiers résultats, d'autres analyses pourront être menées sur les nombreuses variables renseignées par cette enquête (parcours scolaire, accompagnement après le décrochage). Par ailleurs 52,8% des jeunes interrogés acceptent d'être rappelés par un chercheur dans l'année qui suit afin de procéder à un entretien, ce qui permettra de compléter cette enquête par une approche qualitative.

Encadré : méthodologie

L'enquête a été réalisée par une équipe du CREN (Centre de recherche en éducation de Nantes), sous la direction scientifique de Pierre-Yves Bernard et Christophe Michaut. Les jeunes ont été interrogés du 8 avril au 13 mai 2015, à partir des fichiers SIEI (système interministériel d'échange d'informations) transmis par la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO). L'administration du questionnaire a été réalisée par téléphone. Le questionnaire complet est consultable sur le rapport remis à la DEPP pour l'académie de Créteil :

Pierre-Yves Bernard et Christophe Michaut (2015). Les motifs de décrochage scolaire en académies. L'exemple de l'académie de Créteil, CREN, Nantes.

Ce rapport est consultable sur le site du programme TEDS :

teds.hypothese.org

Le rectorat de l'académie de Nantes a fourni la logistique permettant de mener à bien cette enquête.

Encadré : le programme TEDS

Le programme Territoires et décrochages scolaires (TEDS) regroupe des chercheurs de quatre laboratoires en sciences de l'éducation : le Centre de recherche en éducation de Nantes (CREN), le Centre Emile Durkheim pour Bordeaux, le Laboratoire d'économie et de sociologie du travail (LEST) d'Aix-Marseille et le laboratoire Espace et sociétés de Caen (ESO-Caen). L'objectif de ce programme est d'étudier les liens entre les décrochages scolaires et les contextes territoriaux dans lesquels ils s'inscrivent. A cette fin, les quatre laboratoires mènent des recherches qualitatives et quantitatives dans différentes académies aux caractéristiques sociales, économiques et scolaires variées.

Contacts :

pierre-yves.bernard@univ-nantes.fr

lucy.bell@univ-nantes.fr

